



Les écoliers romands apprennent à coder

ÉDUCATION. Les enfants, les filles particulièrement, sont les invités de l'**EPFL** pour la Journée du Digital.

SOPHIE MARENNE

Ils ont 9 à 15 ans et s'essaient au code et à la programmation. Pas moins de 300 enfants participent aujourd'hui aux activités organisées par l'**EPFL** dans le cadre du Digital Day. «Les élèves n'ont en général pas l'habitude de ces domaines, mais ils réagissent avec enthousiasme», décrit Farnaz Moser-Boroumand, cheffe du Service de promotion des sciences de l'**EPFL**.

Les 15 classes inscrites, de 5P à 11S, viennent de la région lausannoise, de Cossonay, d'Yverdon et de Neuchâtel. Encadrés par des médiateurs scientifiques et des étudiants en informatique, les écoliers suivent des ateliers adaptés à chaque tranche d'âge.

Les plus jeunes s'initient aux algorithmes par le jeu, puis expérimentent le langage informatique dans l'objectif de rendre un robot autonome. Après s'être penchés sur le concept de numérique via un quiz, les plus grands programment aussi des robots ou bien préfèrent s'adonner à la conception de jeux vidéo. «Des visites guidées du Datasquare d'Artlab sont également au programme et permettent d'immerger les élèves dans l'univers du Big Data à travers deux impor-

tants projets de recherche de l'**EPFL**. La visite guidée du musée Bolo leur raconte l'histoire de l'informatique», ajoute Farnaz Moser-Boroumand.

Les filles, un potentiel à ne pas négliger

La fin de journée est consacrée aux filles: un atelier de programmation d'application sur téléphone mobile leur est totalement dédié. Cette activité rencontre un succès révélateur: «Nous avons reçu un nombre d'inscriptions deux fois plus élevé que notre capacité d'accueil qui est de 60 places. Un tel engouement – pendant la semaine et après l'école – démontre l'intérêt de ces jeunes filles à aller plus loin», explique-t-elle.

Selon Eurostat, les femmes sont sous-représentées dans le milieu ICT. En Suisse, elles ne seraient que 14,6% des spécialistes. Ce chiffre, légèrement sous la moyenne européenne, est bien inférieur à celui de la Bulgarie, en tête du classement avec ses 30,2% de représentantes.

«Pour casser les stéréotypes et montrer aux filles qu'elles ont leur place dans le milieu de l'ICT, il faut commencer la sensibilisation tôt». Le Service de promotion des sciences de l'**EPFL**, a mis

sur pied différents programmes dans ce but, tels qu'Internet & code pour les filles, de 9 à 12 ans; Les robots c'est l'affaire des filles, pour les 11-13 ans; ou encore l'atelier d'été Toi aussi, crée ton appli, pour les 13-15 ans. «Nous avons besoin de tous les talents dans ces domaines. Heureusement, il y a une prise de conscience. Des actions sont en cours: il faut les soutenir et les généraliser».

Le code, bientôt dans les manuels scolaires?

Selon les prévisions de l'association ICT-Formation professionnelle Suisse, le pays manquera bientôt de 25.000 spécialistes des technologies de l'information et de la communication. De plus, 48% des postes vacants dans ce milieu relèvent du développement. Les différentes formations proposées aux jeunes par le Service de promotion des sciences de l'**EPFL** répondent donc à un besoin très actuel.

Apprendre à coder sur les bancs de l'école est loin d'être une idée farfelue. En Europe, neuf pays intègrent déjà la programmation dès l'enseignement primaire, et douze d'entre eux l'enseignent dès le secondaire. En Suisse alémanique, ce sera une obligation d'ici 2021.

Ajouter des cours d'introduction à la programmation au cursus scolaire sera-t-il bientôt une réalité en Suisse romande? La réflexion prend seulement forme. ■